

2. X^{bre} 1760

227

○ Mémoire Chirurgical concernant différents
traitemens d'abcès de Matrice, avec deux observations
de Chirurgie aussi rares que Curieuses.

abcès de
la matrice
même

Un Jour Je fus invité pour voir une Dame qu'on
croyoit estre attaquée de vapours, meure de puis
peu de tems, âgée d'environ trente ans.

Cause prochaine

La cause Prochaine est la Matière Purulente
amassée dans la tunique interne de la Matrice.
cette Matière résulte de l'alteration des différentes
parties du Sang divisé, épaissi, et mêlé avec le
debris des vaisseaux rompus, brisés et atténués
par leur Mouvements et leur oscillation entière.

Causes éloignées

Les Causes éloignées sont les peines d'esprit, comme
le Chagrin, la tristesse, les coups, les Chutes, le,
exercices violens que son mary luy faisoit faire
avant son décès; la Suppression de ses regles qui
engorgeoient les vaisseaux de la Matrice; et
toutes les Choses qui peuvent entretenir l'inflammation
la douleur, la tension, la rigidité des fibres, l'irritation
et la rarefaction du Sang.



accidens.

Je trouvois cette Malade au lit dans une agitation
continuelle, avec des douleurs de tête, mal de
Reins, Maux de Cœur; foiblesse d'estomac,
Pesanteur à la circonférence de l'abdomen.

ARC29d 3 n°87

après l'avoir interrogé sur sa Maladie, elle me
dit ressentir une brûle continuelle du depuis les
Cartilages xiphoides, jusqu'au bas des Os, avec
une vive Chaleur dans la Cavité de la Matrice; ce
qui me fit croire que c'étoit une suffocation de
Matrice: elle ajoutoit qu'il y avoit bien deux mois
qu'elle n'avoit été réglée; en conséquence de tenter
tous les remèdes nécessaires pour les luy procurer.
après les avoir mis en usage, elle se sentit un peu
soulagée sans les luy avoir provoqués, mais il
survint bien d'autres accidents plus fâcheux.

Autres
accidens.

Seavoir un vomissement des plus violents, fièvre continuelle,
insomnie, délire accompagné de palpitation de cœur
de mouvemens convulsifs, de l'iphotimie passagère,
sueurs froides au visage, froideurs et roideur des
extrémités, ardeur et suppression d'urine, envie continuelle
d'aller à la selle, sans pouvoir l'accomplir, avec
Chaleur et demangeaison au rectum et à l'anus
sans que les lavemens rafraîchissans, ny les bains
souvent retirés pussent l'éteindre.

Lavemens
et bains.

Pour lors j'eus recours à la fumigation faite avec
la corne de Cerval et le succin que je faisois
pénétrer dans la cavité de la Matrice à la faveur
d'un entonnoir dont j'introduisois l'extrémité dans
l'orifice du vagin pour conduire cette fumée dans la
Matrice; remède qui m'avoit toujours réussi à beaucoup
d'autres. il sortit par le vagin beaucoup de serons
rougeâtres qui distilloient de la Matrice; par la
fumigation que je faisois, elle se sentit soulagée
pour un moment et après ressentit une chaleur
Lancinante dans toute l'étendue de la Matrice, avec

Douleur des lombes et de toutes les parties voisines
avec un fort battement des artères ombilicales.

quoiqu'ayant mis en usage les potions calmantes
et pendant l'usage de ces remèdes, je lui fis des
injections carminatives dans la Matrice, sans pouvoir
lui procurer le moindre soulagement. alors je lui
appliquai un cataplasme fisterique et carminatif
sur toute l'étendue de l'abdomen et lui fis faire
usage des lavemens emenagogues. tous ces remèdes ne
diminuoient pas les symptômes, au contraire. en fin la
tumeur se caractérisa par un gonflement de Matrice
si considérable que l'abdomen avoit d'un si gros volume
que la plus grande partie du public la croyoit enceinte.
Je continuai l'usage des cataplasmes et y ajoutai les
maturatifs mêlés des anodins, pour lors la Malade fut
plus tranquille. elle s'occupoit peu, mais à chaque fois
qu'elle se levait, elle faisoit des cris épouvantables,
accompagnés de craquements de dents et de contorsion
de bœuf, se plaignant d'une vive douleur et d'une
brûlante de Matrice. elle sentoit un poids sur le côté
qu'elle se couchoit. Je lui fis changer de position en
la faisant coucher sur l'autre côté, elle ressentoit
toujours la même pesanteur. Je sondai la Malade
avec une sonde à bouton garnie d'une petite boule
de Cire, je sentis peu de résistance. Je lui demandai
si elle sentoit que la sonde lui faisoit mal, elle me
répondit que non. à l'instant je forçai un peu plus
ma sonde, je sentis comme un fluide renfermé dans
un Kiste; alors je soupçonnai qu'une des tuniques
de la Matrice étoit dilatée pour contenir le corps
étranger.

J'observai que le vagin étoit dilaté et son orifice
comme dans le naturel, on pourroit y introduire



la sonde sans gêner, la malade voulut qu'on
lui ôtât le Cataplasme, ce que je fis, et mis ~~en~~ sa
place avec un emplâtre de galbanum qui couvrait tout
le bas ventre. quelques jours après la cavité de la matrice
se trouva si remplie qu'on touchoit au sac par l'orifice
du vagin.

Après avoir bien examiné la partie affligée, et réflexions
faites, je crus devoir en venir à l'opération, pour parvenir
à une parfaite guérison, ou pour soulager la malade, je
lui proposai en lui représentant que je ne croyois pas
qu'il y eût d'autre voye pour la délivrer, puisque j'avois
tenté en vain toutes les autres. elle y consentit, après
avoir disposé la malade je pratiquai cette opération ain-
si la fis mettre sur le bord de son lit, renversée sur le
dos, les deux talons & bien près du coccis, les cuisses
écartées; J'introduisis les deux doigts indicateurs dans
l'orifice de la matrice, et glissant un scalpel à dos de
je plongeai l'instrument dans la tunique de l'abcès le plus
avant qu'il me fut possible; divisant cette membrane
en retirant l'instrument, il sortit sur le champ par cette
division une pinte ou trois de pus qui étoit en
partie sanguinolente au commencement de l'évacuation,
et le surplus me parut d'une très bonne constitution
étant blanc et épais comme de la bouillie et d'une
supportable. après l'évacuation la malade se sentit
soulagée, mais très faible. Je pansai la plaie avec un
gros bougie percée à l'extrémité qui sortoit hors de
la matrice pour attacher un ruban oint d'un
mélange d'onguent de la Mere, et d'huile de lys que
j'avois préparé; après l'avois introduite dans la matrice
jeus soin d'attacher le ruban aux anneaux de la
bougie qui sortoit et de le renverser sur la motte.
Je fis ensuite une embrocation d'huile Rosat sur

Opération

qualité
du pus

Bougie
garnie d'anneaux

L'abdomen, et à la partie affligée j'appliquai
l'appareil soutenu par le bandage propre au cas.

Les jusemens pendant trois Jours consécutifs se firent
avec succès. il sortit à chaque jusement une quantité
étonnante de pus, mais toujours douable, et la Malade
plus tranquille qu'auparavant. Le quatrième Jours
après d'avoir laissé aussi bien qu'on put l'espérer, on me
vint dire quelle étoit morte, J'y courus précipitamment.

Letargie.

à mon arrivée je ne luy connus effectivement aucun
signe de vie, étant tombée dans une letargie desespérée,
elle n'avoit point de poul, elle avoit la bouche adhérente
ouverte, la mâchoire roide, les extrémités froides. Je portai
ma main sur les artères ombilicales, sans en sentir le
moindre battement; Je la portai ensuite sur le côté
gauche, je sentis que le mouvement de systole et de diastole
se faisoit bien faiblement et que le cœur n'avoit presque
point de mouvement. J'ouvris le bouche de la Malade avec
la queue d'une cuillère et luy fis avaler cinq grains
de Kermes mineral, Je la jé dans une cuillerée d'eau
des Corans, deux heures après je reiterai la dose, sans
luy connaître plus de vie; Je luy fis avaler une
prise de tge bien esgard, deux heures après je luy
fis reprendre pareille dose de Kermes et j'ajoutai
deux onces de manne fondue dans un ver d'eau.

D'angelique, une heure après J'appuyai la poitrine
se dilater et la respiration se réappeler, Je luy touchai
le poul, J'y sentis un petit fourmillement, quelque tems
après il devint plus fort, Je luy fis reprendre du tge
après l'avoir pris, elle eut envie de vomir, Je luy en
donnai encore pour provoquer le vomissement, à l'instant
elle avoit beaucoup de plegmes, après le vomissement
redoubler et fut très violent. la Matière étoit une bile
et la bave doreuse; à l'instant elle me parla, je levai



Bile et
Labure doreuse.

L'appareil de la playe et fis mettre un bapin sous les parties naturelles pour recevoir le pus qui sortoit de la Matrice; il s'en ecoula avec si grande quantite qu'en rien de tems il y en eut plus de quatre pintes, mais toujours de bonne qualite, Je mis un bandage de linge a la Malade a fin de reserrer les parties que l'abcès et d'humeur morbifique avoient dilates.

Evacuations
par les selles.

injection

Après avoir beaucoup evacué par le haut, elle evacua aussi tres a bondamment par les selles, Je luy fis donner un bouillon a chaque selle. elle me dit apres, quelle se sentoit bien faible, quelle avoit envie de dormir; Je luy permis; elle dormilla douce heures de suite. a son reveil je luy fis prendre un bouillon et la pensai en cette facon: Je luy fis des injections avec la decoction de guimauve et de blanche urinee; apres cette injection sortie, J'en faisois une seconde avec un peu d'onguent de la mere fonde dans d'huile d'Hypericum et remis la Bougie comme dessus est dit; Je continuai ces jensemens jusqu'a fin de suppuration parulente, je mis la malade a une pisanne faite avec la squine, la baine, quinquina, et reglise, elle fit usage de cette boisson pendant tout le cours de la maladie; Je la purgeai souvent avec les purgatifs Emenagogues.

Suppuration.

La Suppuration fut tres longue, Sur la fin elle detacha de la Matrice une pellicule ou membrane grande comme une demie feuille de papier de couleur livide; cest la tunique qui formoit le sac qui s'exfolia du corps de la Matrice et qui en sortit par la Suppuration; apres ce corps etrange expulsé les injections luy furent bien plus douloureuses, peu de tems apres la Suppuration cesser, il ne sortoit plus que des Matieres blancgâtres et epaisses comme d'humeur feminine; Je me servis a l'ord d'injections astringentes, je luy fis faire usage d'opiate astringente, peu de tems apres l'ecoulement cessa et la Malade fut parfaitement guerie, et ses regles reprirent leur cours periodique.

Autre a bees Critique et pestilentielle
De Matrice a une fille agée de seize ans.

Cause prochaine La Cause prochaine de la bees est la presence de
L'humour morbifique dans la partie qui forme le pis.

Causes éloignées Les Causes éloignées sont la dureté des aliments, Les pe
des Goses non naturelles, la mauvaise nourriture, les
Mauvais vêtements, tant exposée par la pauvreté a
toutes les injures du tems et enfin tout ce qui peut entrer dans
a former un Coût impur dans la Masse du sang, dont
L'humour morbifique a formé la fièvre.

Après trois Mois de souffrances on m'appella pour voir
la Malade que je trouvai au lit avec une fièvre des plus
violentes, elle se plaignoit d'une douleur vive par intervalles
située a la partie supérieure de la Symphyse du Pubis
positivement sur les Muscles Pyramideaux, Je luy fis faire
différents Mouvements pour Mâpurer du Siege de la Maladie
par celui de flexion Je sentis au dessous de la Matte une
essence de dureté a la partie inférieure et antérieure des
Jus sous les Muscles Pyramideaux dont le foyer me sembla
être dans le bassin. J'appliquay sur cette dureté les
Cataplasmes andins et emolliens, saignai la malade au
bras et luy fis prendre des lavemens rafraichissans, le
Lendemain la fièvre se caractérisa en pestilentielle, les
Symptomes de cette Maladie furent tres graves, Je suivis
toutes les indications qui se presentèrent et traitai cette fièvre
selon son genre après avoir été mise a l'extrême onction.
Je luy fis prendre des potions cordiales et diaforetiques, il
se déclara sur le sang une irruption de pustules pestilentielles
des plus grandes, alors la Malade parla et eut plus d'esperance
que L'humour morbifique pourroit se dissiper par cette
voje, je luy fis faire usage des remèdes antipestilentiels
et les continuai jusqu'à ce que la fièvre eut cessé d'être



fièvre
pestilentielle

*fièvre
typhoïde* Caractere, elle degenera en fièvre typhoïde qui la
mina peu à peu. cette fièvre fut suivie des Symptomes
dont voici le detail, savoir de Nausées, Caloralegie, douleur
de tete, convulsions, abbatement de ses forces, chaleur des
extremités, Lapsitude par tout le corps, engourdissement des
Membres, une amertume de bouche et soif insupportable,
douleur continuelle des Reins et bouillie mais plus forte
dans le frisson.

tumeur La tumeur se manifesta par une petite encrence qui
augmentoit à vue d'œil avec chaleur et rougeur à la partie
douleurs aiguës qui lui repandoient aux lombes, au ligament
rond, au bassin, à l'os sacrum, à la Matrice et à toutes les
parties voisines, avec retention d'urine, difficulté d'extension
et de flexion des lombes et difficulté de respirer. l'abcès
se caractérisa par une eminence si considerable avec
fluctuation que la malade ne pouvoit faire aucun
mouvement sans sentir une douleur des plus vives qui la
conduisoit à l'évanouissement, apres en être revenue elle se
plaignoit de chaleur dominante à la partie, pour lors deux

Cataplasmes. recours aux cataplasmes maturatifs, apres quelques jours
d'usage de ces topiques se sentis d'inondation assez sensible
pour lors je proposai à ses parents d'en faire d'operation,
ils me l'accorderent quoique la fille fut hors de connoissance
ils la regardoient comme morte.

operation. Avant l'operation ce qui étoit nécessaire pour l'operation
je la fis de cette Maniere; apres avoir placé la malade
commodement, je pris un bistoury droit que je pointai
dans le lieu le plus eminent en commençant l'incision à
la pente de d'humour, un peu au dessus de la symphise
du pubis, je continuai mon operation de bas en haut
de la longueur de quatre bons pouces et de profondeur
de trois, le foyer avoit beaucoup d'étendue, il sortit
une tres grande quantité de pus idorace et d'une si
mauvaise odeur que tous les assistans n'y purent jamais
tenir, ils me le firent seul; apres l'operation finie, je

*qualité
du pus.*

gis une ambrocatation d'huile Rosat, je pensai la plaze
avec des lambaux de linge et la Charpie brute, les
compressees graduelles soutenues par le bandage, les autres
pansements se firent avec un digestif tres efficace de ma
composition et qui m'a toujours ete d'un grand secours dans
toutes les playes corruptives. il se fait ainsi 2℥. 1/11 de
bon miel, de Theribantine de Venise, 11 de mirage et aloes
en poudre insublyable, ana 511 de baume du commendeur
syt incorpore le tout.

pansements
et digestif.

Je Chargeai les bourdonnets plumeaux de ce digestif et par
en avoir pense la plaze, j'appliquai l'emplatre de St rap
et les compressees graduelles tempees dans des prit de vin
camphre et anime apres quatre jours de pansements,
j'apperceus que les levres de la plaze devenoient divises
ce qui m'annoncoit une mortification prochaine; Jeus
soin d'humecter souvent la plaze avec des liqueurs
spiritueuses et fis faire usage a la malade de piasanne le
faite avec la racine d'angelique, le quinquina et la
Reglisse.

Piasanne
Fibriifuge pour
la gangrene.

Je Continuai les pansements trois fois par jour, j'apperceus
au bord circulaire de la plaze que les parties divises
etoient devenues mortes et qu'elles se separoient des parties
vivantes, elles tomberent par la suppuration, j'apperceus la
circonference de la plaze vermeille, mais le fond fort
mauvais, elle devint d'une grandeur prodigieuse et tres
profonde, son fond etoit fort dur, Je continuai les pansements
a l'ordinaire, apres quelques jours j'apperceus comme un escar
dans le fond, Je le branlais avec les pincettes et anneaux, la
malade repentoit de la douleur, Je la laissai et vids bien que
c'etoit un corps etranger adherant a la matrice, qu'il falloit
le faire tomber par la suppuration, quelques jours ecoules
J'en fis l'extraction, il etoit de grosseur d'un œuf de
poule, inegal et de figure approchant de l'œuf, noir.



ganglion.

Mauvaise
odeur.

Dur comme de la corne, J'essayai de le diviser avec
un couteau, il ne me fut pas possible, Je le mis macérer dans
l'eau pendant quinze jours sans pouvoir le diviser, tous les
instruments se brécioient contre. enfin J'eus recours au feu
Je mis cette pte dans un fourneau parmy les charbons les
plus ardens, il en sortit une fumée d'odeur fortide et elle
mit bien du tems à se consumer malgré l'embrasement du
feu.

Sindons
enbaumés.

Je pense que cest les particules glanduleuses qui s'étoient
endurcies par la chaleur et fermentation des humeurs; Je
vis la Matrice à decouvert apres l'escort expulsée, elle
formoit le fond de la playe; J'y remarquai six petits ulcères
en façon de sinus qui divisoient le corps de la Matrice et
penetroient dans la cavité, pour m'en assurer je touchai
la playe avec une decoction de guimauve et de sabiner, la
faisant pénétrer dans le corps de la Matrice et de là se vacuoit
par le vagin, Je pensai alors que d'humour purulente avoit
fait rupture ad finem et étoit donnée issue par cette voye.
Je continuai de toucher la playe, et pour mieux detacher
les ulcères Je l'injectai avec la même decoction et apres
l'avoir fait sortir par le vagin avec le pus qui s'y couloit
Je mettois dans le fond de la playe un petit linge en façon
de sindon trempé dans le baume de Copagies la playe
supura long tems, mais apres un long usage de ce baume, les
petits ulcères se guerirent, le pus cessa de s'écouler par le
vagin, la playe se detergit, J'appreçai au fond d'elle dans
toute l'étendue du corps de la Matrice des petits mamelons
charnus ce qui me fit croire que d'ulcère prenoit la voye de
l'incarnation et quelque tems apres je vis bien que mon
conjecture étoit vraie. L'ulcère s'incarna, J'employai la
Malade avec les Minoratifs, apres avoir fait souvent la
urigation, Je cicatrissai l'ulcère par divers autres moyens, la
Malade a été radicalement guérie, depuis ce tems les
mens trées lui sont venues, elle jouit d'une sante parfaite

et après son embonpoint. pendant le cours de la Maladie
Je luy ai fait observer un grand regime et une diete des
plus exactes.

Autre abcès sur un arriere fais resté dans
la Matrice après d'accouchement dont le cordon a été
rupturé a son origine.

Un Jour je fus appelé pour voir une femme qui étoit
accouchée depuis dix Jours sans être délivrée du placenta,
qu'une matrone de Village mal instruite vouloit délivrer,
la femme sur le sang qu'elle eut enfanté de l'arriere fais qui
devenoit corps étranger dans la Matrice, comme il étoit adhérent
a cette partie, cette Misérable Sage femme sans sçavoir ce qu'elle
faisoit, sans donner le tems a la nature de se décharger de son
fardeau, enfin elle fit des tiraillemens au cordon qui luy resta
dans les mains. après avoir martirisé cette pauvre femme
pendant bien du tems on crut qu'elle trejasseroit entre ses
bras d'orifice de la Matrice se ressera, la Malade devint enflée,
après dix Jours de souffrances on l'oppressa. La Cause
cause prochaine, prochaine et immédiate de cet abcès, est les différens tiraillemens
qui rupturèrent le cordon et ébranlèrent la Matrice, l'irritèrent
par l'adhérence qu'elle avoit contractée avec le placenta,
l'irritation se communiqua à son orifice qui se frôla et la
ripéra si exactement, qu'elle ne pouvoit elle rien laisser
evacuer de la cavité, alors toutes les humeurs qui se trouvoient
combinaées avec le sang, d'arriere fais et les lochies formèrent
le pus par la chaleur et la fermentation qui s'y fit.

causes
éloignées

Les Causes éloignées sont la surabondance du suc nourricier
qui se fixa aux parois des vaisseaux de l'arriere fais et de
la Matrice et enfin toutes les humeurs aqueuses et agglutivées
continues qui peuvent contracter adhérence.

accidens.

Je trouvois la Malade avec une grosse fièvre, douleur de tête
et d'oreilles, les yeux étincelans et abbatus accompagnés de
Nausées, douleurs de ventre et de Matrice, abattement de
ses forces suivis de lincopie passagère, sueurs froides



sont été portés dans la veine basilique lesquels se sont
probablement développés peu à peu par la chaleur de
la partie sanguine qui a fait prendre la forme à ce ver
qui s'est accru insensiblement.

accidens. Les accidens sont la fièvre irrégulière et par intervalle qui
survenoit sans observer la règle de ses paroxysmes, la malade
sentoit une douleur toute des plus grandes depuis la poitrine
coracôide jusqu'au Metacarpe sans pouvoir faire aucun
mouvement du bras. et ressentoit des incommodités aiguës
qui lui respondoient par intervalle soit en faisant le mouvement
de flexion ou d'extension, d'adduction, ou d'abduction et celui
de circonvolution avec un engourdissement à toute la partie
et un mouvement intermittent à l'avant bras, précisément au
mouvement de l'article. après avoir fait tous les remèdes
que les indications presentoient, la pauvre souffrante ayant
été saignée différentes fois au bras et au pied sans
soulagement, me pria de la resaigner du bras indolent.
après avoir résisté longtemps à la proposition, je la saignai.
elle étoit d'un tempérament sanguin et avoit les vaisseaux
très considérables. Je lui fis la ponction à la veine
basilique, soupçonnant un sang épais je lui fis une
forte division; le sang sortit avec impetuosité et par
jet, mais s'arrêta sur le champ. Je demandai à la malade
si elle se trouvoit mal, elle me répondit que non. Je
laçai la ligature, il n'en vint pas mieux; Je pris une
épingle à grosse tête que j'introduisis dans la division
pensant que c'étoit une portion de graisse du tissu cellulaire
qui avoit été divisé par le fer. Je sentis un mouvement
à l'épingle; Je l'enfonçai, et en la retirant, j'arrachai
le ver tout vif et le sang vint comme auparavant et
à d'instinct la malade prit mon lance pour finir
la saignée et me déclara qu'elle ne sentoit plus de douleur.

Cela fait j'examinai cet insecte qui étoit d'une
figure singulière, de longueur de trois poulces et demi
grosueur de trois lignes, il avoit la tête veloutée un peu
gros de couleur verte et de longueur en verdure de demi
pouce, apres cette division il avoit pareille longueur
violette et veloutée et tout troué en différents endroits.
la troisieme division étoit noire de la longueur d'un pouce
et le reste de son extremité étoit de figure d'un triangle.
Je le fis nager au soleil dans un ver deau, ou se decouvris
ala faveur du Microscope des choses admirables, de voir
cet animal nager dans un fluide, me representant quatre
diverses couleurs. Je meslai un peu de sang a l'eau et le
gardai quatre jours vivant, apres il mourut. Tous la
curiosité de le dissequer, dans l'analyse que j'en fis, je
luy remarquai de petits intestins dans lesquels je decouvris
quantité d'oeufs qui ne pouvoient estre apperceus qu'avec
le Microscope, ces oeufs auroient probablement multipliés
l'espece et ces vers auroient rongé les tuniques et
auroient pu faire division aux vaisseaux, d'où il auroit
pû ensuivre un effacement et une mort prochaine,
depuis que la Malade a été delivrée, elle s'est bien
portée et je l'ai purgée depuis avec les Vermifuges.

A Paris le 2^e Decembre 1760.



Routel D. J. Larrière
Chirurgien
ancien chirurgien dans les
Hospitales de Paris

(8) 45

459